

Nouvelles observations de *Pectinatella magnifica* (Leidy, 1851) (Bryozoaire) en Limousin

New observations of the Bryozoa *Pectinatella magnifica* (Leidy, 1851) in the Limousin area

Laurent CHABROL

6 rue Waldeck-Rousseau, F - 87000 Limoges - [coleo.87@free.fr]

Résumé - Un point sur l'expansion de *Pectinatella magnifica* est réalisé depuis sa découverte en 2009-2010 en Limousin.

Mot-clés - Bryozoaire, eau douce, espèce exotique, Limousin.

Abstract - A point on the expansion of *Pectinatella magnifica* is achieved since its discovery in 2009-2010 in the Limousin area.

Keywords - Bryozoa, fresh water, alien species, the Limousin.

Depuis son premier signalement en France (D'HONDT & CONDÉ, 1996), le Bryozoaire *Pectinatella magnifica* a été découvert en Limousin (D'HONDT & MIGNOT, 2010) comme dans de nombreuses autres régions. Cette note dresse l'état de la connaissance des observations de cette espèce en Limousin ; certainement loin d'être exhaustive, cette synthèse permettra d'attirer l'attention d'autres observateurs pour qu'ils complètent nos observations.

La première mention limousine de ce Bryozoaire a été faite par J.-L. D'HONDT & J.-P. MIGNOT (2010) dans les anses calmes du lac de Vassivière près de la plage d'Auphèle (Peyrat-le-Château, 87). Ils en décrivent l'anatomie, la biologie et l'aire d'origine. Il s'agit d'une espèce nord-américaine, qui semble avoir atteint l'Europe (Allemagne, près de Hambourg) en 1883.

Au cours de ces dernières années, de nombreuses notes signalent cette espèce en France, une synthèse (NOTTEGHEM, 2009) précise sa répartition nationale et souligne sa présence importante principalement dans les bassins amont de la Seine, de la Loire et du Rhin. D'après les cartes publiées (NOTTEGHEM, 2009), l'espèce est signalée dès 2009 dans les eaux du lac de Cazaux (33, Gironde), cette observation sera renouvelée et précisée en 2014, confirmant son maintien et son implantation dans ce plan d'eau (ANIOTSBEHERE & PAUL, 2014, avec illustration de l'espèce).

Le bassin de la Charente semblait jusqu'à présent préservé, mais une observation a été récemment réalisée dans l'étang communal de Masselièvre (La Chapelle-

Montbrandeix, 87) dans le PNR Périgord-Limousin (Parc Naturel Régional). Il s'agirait de la première mention de *Pectinatella* dans ce bassin versant. L'étang de Masselièvre est situé à 1,5 kilomètre de la source du Bandiat, qui traverse l'étang. Le Bandiat est un affluent en rive droite de la Tardoire qui se jette dans la Charente. Cette observation a été réalisée dès 2012 par P. Raffier, maire de la commune. L'espèce a également été observée en 2012 (D. Naudon, obs. pers.) et en 2013 (P. Raffier, G. Deyzac & L. Chabrol, obs. pers.). Elle est toujours présente en 2015, où une cinquantaine d'individus ont été observés le 15 octobre 2015 (Chabrol, obs. pers.) (Fig. 1-4). Dans le courant de l'hiver 2015-2016, l'espèce a causé une gêne importante pour la gestion de l'eau de l'étang en obturant régulièrement les grilles d'évacuation de l'eau, tellement la prolifération de *Pectinatella* était massive. La douceur exceptionnelle de cet hiver pourrait expliquer cette situation, car normalement, les masses gélatineuses de *Pectinatella* se désagrègent en hiver, laissant s'échapper les organes de dispersion, ou statoblastes.

D'autres observations limousines ont été réalisées dernièrement et sont regroupées ci-dessous :

Compreignac (87, Haute-Vienne) : étang de la Rode, en septembre 2015, observation de R. Serieys (ONCFS 87).

Peyrelevade (19, Corrèze) : lac du Chammet, lac de retenue sur le bassin de la Maulde, affluent en rive droite de la Vienne, en contrebas du lieu-dit « Chammet », le 6 août 2015, observation de F. Faubert (ONCFS 87).

Beaumont-du-Lac (87) : plusieurs centaines d'individus de *Pectinatella* sont toujours signalés dans le lac de Vassivière par une observation de 2012 d'Alexis Lebreton (ONCFS 87) sur la plage de Nergout, ce qui confirme l'implantation de l'espèce déjà observée en 2009 (D'HONDT & MIGNOT, 2010) [lors des Journées annuelles en septembre 2009 de la Société zoologique de France, organisées en partenariat avec l'association "Arts et Sciences en Limousin", les participants circulant autour du lac de Vassivière ont déjà observé des colonies mortes de *Pectinatella* échouées sur une grande partie de la périphérie de ce lac (J.-L. d'Hondt, inédit)].

Royère-de-Vassivière (23, Creuse) : lac de Vassivière, plage de Broussat. Une centaine de spécimens observés le 15 novembre 2015, observation de F. Faubert (ONCFS 87).

Le Monteil-au-Vicomte (23) : étang Truffinet, le Bryozoaire étant observé sur les berges de la rive Est, en juillet 2015, observation d'O. Nawrot (CBN Massif Central, Conservatoire Botanique National).

Ces quelques observations sont certainement loin d'être représentatives de la situation réelle. Il en ressort, toutefois, une réelle expansion de cette espèce dans la région, puisque six ans après sa première mention, l'espèce est présente dans 4 autres stations et sa présence est confirmée et amplifiée dans le lac de Vassivière. D'après la bibliographie consultée, l'espèce semble avoir peu d'exigences écologiques, ce qui facilite son expansion, tout comme son mode de reproduction, qui repose sur l'émission d'un grand nombre de statoblastes, propagules assurant sa dispersion. On trouve cette espèce en altitude (à plus de 500 m) dans de grands lacs de barrage, mais aussi à basse altitude dans de petits étangs à proximité des sources, mais toujours en eaux stagnantes ou calmes.

Si l'on s'en tient à la définition de WILLIAMSON (1996), les populations européennes de ce Bryozoaire peuvent être qualifiées d'envahissantes, car il s'agit d'une espèce exotique qui étend son aire de distribution sans qu'il soit nécessaire d'observer d'effets néfastes sur la biodiversité. L'expansion est constatée à la fois en Limousin mais un peu partout en France (NOTTEGHEM, 2009). En revanche, selon les textes officiels européens adoptés récemment (Parlement européen & Conseil de l'Europe, 2014), les populations européennes, ou au moins françaises, ne peuvent pas rentrer dans la définition des

espèces exotiques envahissantes, car pour être qualifiée d'envahissante, une espèce doit provoquer des dommages sur les services écosystémiques et socio-économiques, en plus de proliférer. Actuellement, nous ne disposons que de peu de données sur les conséquences néfastes, bénéfiques ou neutres, de la prolifération de ces populations sur la biodiversité ou sur l'environnement en général ⁽¹⁾. Toutefois, concernant le Luxembourg, notons que différentes informations récentes sur la répartition géographique, sur les paramètres physico-chimiques des eaux, sur l'eutrophisation, sur les risques - concernant les centrales thermiques - liés aux pullulations de *Pectinatella*, et sur les parasites transportés par les Bryozoaires d'eau douce dont *Pectinatella*, sont apportées par MASSARD *et al.* (2013).

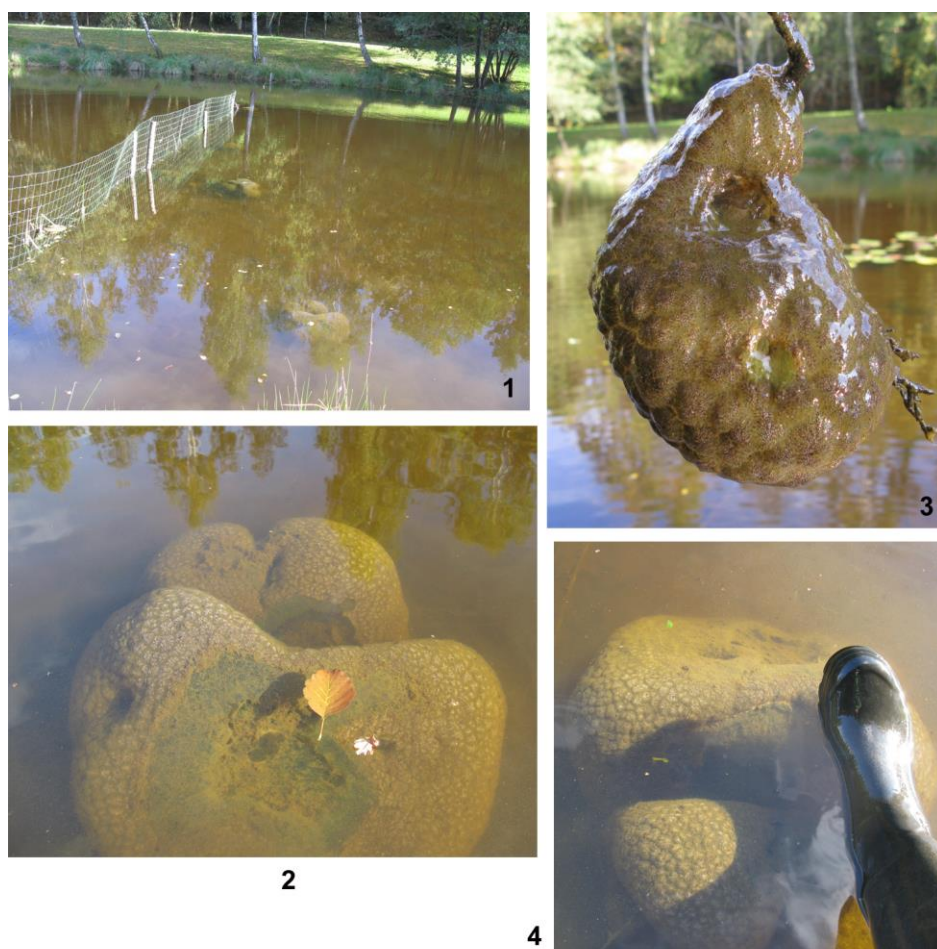


Fig. 1-4. *Pectinatella magnifica* à l'étang de Masselièvre (Haute-Vienne) en 2015.

1. Deux *Pectinatella* visibles à très faible profondeur, à droite du grillage.
2. Colonies massives gélatineuses (zoariums) de *Pectinatella magnifica*, la feuille d'Aulne donne l'échelle.
3. Petit exemplaire photographié hors de l'eau.
4. Autres colonies, la botte donne une idée de la taille des spécimens.

[Photos de l'auteur].

Pour la région limousine en particulier, il serait intéressant d'étudier les effets de cette espèce sur les plans d'eau : l'espèce est-elle consommée par la faune locale ? Provoque-t-elle des déséquilibres écologiques ? A-t-elle un effet sur la qualité de l'eau ? Toutes ces questions restent à ce jour sans réponse. Pourtant, il serait utile d'y apporter rapidement des réponses, car en cas d'effets néfastes pour le milieu naturel, il ne faudrait pas attendre que l'espèce devienne incontrôlable pour intervenir et limiter son expansion.

Note – (1) On peut aussi faire état de l'aspect répulsif de ces colonies, qui a été dissuasif pour les pisciculteurs comme pour les estivants baigneurs en raison de leur densité et de leur apparence de « méduses ».

Remerciements

Ils s'adressent à Jean-Loup d'Hondt pour m'avoir communiqué ses travaux sur cette espèce, pour ses compléments d'information et sa relecture ; ils vont aussi à Alexis Lebreton pour ses informations et pour avoir collecté auprès de ses collègues de l'ONCFS (Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage) de Haute-Vienne plusieurs observations inédites. Merci également à Olivier Nawrot pour m'avoir indiqué son observation, et à Bruno Cahuzac pour sa relecture.

Références

- ANIOTSBEHERE J.-C. & PAUL A., 2014. - Une curiosité dans les eaux du port de plaisance de Cazaux : *Pectinatella magnifica* (Leidy, 1851) (Pectinatellidae, Ectoprocta). *Bulletin de la Société Linnéenne de Bordeaux*, 149, nouv. série 42, (2), p. 205-208.
- HONDT J.-L. D' & CONDÉ B., 1996. - Une espèce de Bryozoaires d'eau douce (Phylactolaemates) nouvelle pour la faune française, *Pectinatella magnifica* (Leidy, 1851). *Bulletin mensuel de la Société Linnéenne de Lyon*, 65, fasc. 10, p. 322-326.
- HONDT J.-L. D' & MIGNOT J.-P., 2010. - À propos de l'introduction du Bryzoaire Phylactolaemates *Pectinatella magnifica* (Leidy, 1851) dans le lac de Vassivière en Limousin. *Bulletin de la Société zoologique de France*, 135 (1-2), p. 63-78.
- MASSARD J. A., GEIMER G. & WILLE E., 2013. - Apparition de *Pectinatella magnifica* (Leidy, 1851) (Bryozoa, Phylactolaemata) dans le lac de barrage d'Esch-sur-Sûre (Luxembourg). *Bulletin de la Société des Naturalistes Luxembourgeois*, 114, p. 131-148.
- NOTTEGHEM P., 2009. - Évolution de la distribution de la Pectinatelle, *Pectinatella magnifica* (Leidy, 1851), Bryzoaire d'eau douce, en France et en Europe. *Revue scientifique Bourgogne-Nature*, 9/10, p. 188-197.
- PARLEMENT EUROPÉEN & CONSEIL DE L'EUROPE, 2014. - Règlement européen 1143/2014 du Parlement européen et du Conseil de l'Europe du 22 octobre 2014 relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes, 21 p.
- WILLIAMSON M., 1996. - Biological invasions. London, Chapman & Hall ed., 256 p.